

NOTES ET INFORMATIONS

Priorité du professeur Bertarelli au sujet de la syphilis expérimentale des animaux autres que les singes. — Dans la dernière édition de notre *Précis de Parasitologie* (p. 69), nous avons fait une omission regrettable en ne citant pas les travaux du professeur Bertarelli, dont la priorité, en ce qui concerne la transmission de la syphilis au lapin, au cobaye, au mouton et au chien, est incontestable. En effet, dès 1906, notre savant collègue italien a reproduit cette maladie en série et a retrouvé le tréponème dans les lésions.

E. BRUMPT.

Présence d'*Hymenolepis fusus* chez *Rissa tridactyla*. — D'après les lariformes que j'ai pu examiner à Arcachon et d'après les échantillons rapportés de Salonique par M. le professeur agrégé Joyeux, et qu'il a eu l'extrême obligeance de mettre à ma disposition, il semble que les cestodes le plus fréquemment trouvés chez ces oiseaux en Europe sont représentés par *Hymenolepis fusus* (Krabbe, 1869).

J'ai trouvé également *Parachoanotænia dodecacantha* (Krabbe, 1869), mais plus rarement.

Je signale en passant que j'ai trouvé chez un *Larus melanocephalus* Naht. un ténia morphologiquement semblable par la forme et la dimension de ses crochets, de même que par l'anatomie générale du corps, à *Lateriporus biuterinus* Fuhrm., 1908, mais ce dernier est connu comme hôte des Anseriformes.

Hymenolepis fusus, dont le développement s'effectue probablement chez un crustacé copépoïde, a été signalé chez un très grand nombre d'espèces de lariformes, mais à ma connaissance, il ne l'a pas encore été chez *Rissa tridactyla* L.

Dans une mouette de cette espèce capturée en décembre 1922, aux environs d'Arcachon, j'en ai trouvé une quinzaine d'exemplaires dans l'intestin moyen.

R. SIGALAS.

Ixodidés récoltés au Maroc. — J'ai eu l'occasion de récolter au Maroc, dans le courant d'août et septembre 1922, les tiques suivantes que m'a aimablement déterminées mon collègue le D^r F. Larrousse :

Hyalomma ægyptium (L.) sur bœufs de diverses provenances (nombreux exemplaires).

Hyalomma ægyptium (L.) sur autruche (Autrucherie de Marrakech, 1 exemplaire ♀).

Hyalomma ægyptium var. *dromedarii* (C.-L. Koch) sur dromadaires (Marrakech, nombreux exemplaires).

Margaropus annulatus var. *calcaratus* (Birula) sur bœufs de diverses provenances (nombreux exemplaires).

Rhipicephalus sanguineus (Latr.) sur autruche (Autrucherie de Meknès, 1 exemplaire ♀).

G. LAVIER.

Sur un sporozoaire parasite de cestode. — T. Southwell et Baini Prashad (1) (1918, p. 83-88, pl. V, fig. 3, adultes de *Ilisha parthenogenetica* T. S. et B. P. contenant des « œufs » et des morula, fig. 5 « œufs », fig. 6 « morula ») ont donné le nom d'*Ilisha parthenogenetica* T. S. et B. P. à un cestode trouvé en grand nombre dans le foie et le mésentère d'*Hilsa ilisha* (Ham. Buch.) [Clupéide] de divers points du Bengale. Chaque parasite, considéré comme adulte par les auteurs, était inclus dans une capsule allongée, mesurant 2,5-3 mm. sur 0,4 à 0,5, de forme cylindrique, arrondie aux extrémités. Extrait de sa capsule, le parasite se montra pourvu d'une extrémité céphalique à quatre ventouses et d'un rostellum inerme; en arrière des ventouses se trouvaient deux taches orangées plus ou moins triangulaires de granules pigmentaires; le corps de forme régulière et allongée ne montrait dans son intérieur aucun organe à l'exception des gros canaux excréteurs latéraux, mais son parenchyme renfermait un grand nombre de corpuscules ellipsoïdaux mesurant 17 μ sur 12 μ , que Southwell et Baini Prashad ont considéré comme « œufs parthénogénétiques » et des stades de développement sous forme de petites « morula » constituées chacune par un amas de cellules dans une enveloppe. Selon ces auteurs, ces « morula » donneraient des jeunes semblables aux parents, qui sortent dans le kyste par une ouverture temporaire du rostellum, ainsi qu'ils l'ont observé deux fois sur le vivant. Les jeunes, contenant eux-mêmes des œufs parthénogénétiques semblables à ceux des parents, sont libérés dans le mésentère de l'hôte par rupture du kyste et propagent l'infection en continuant le même cycle. Ce parasite semblerait avoir des affinités, disent Southwell et Prashad, avec les ténioïdes (*Cyclophyllidea*).

La description et les figures données par T. Southwell et Baini Prashad nous conduisent à une interprétation différente :

1° Il s'agit non pas d'adultes de ténioïdes, mais de *larves scolex* de Tétraphyllides ;

2° En l'absence de toute trace de glandes génitales, il est impossible

(1) Cestode Parasites of Hilsa. *Records of the Indian Museum*, XV, Part. II, N° 9. *Notes from the Bengal Fisheries Laboratory*, N° 4, p. 77-88, pl. IV-V. Calcutta, April 1918.

qu'il se forme des œufs ; il est aussi impossible que ces soi-disant œufs donnent d'autres œufs.

3° Ce que T. Southwell et Bains Prashad ont pris pour des œufs et des morula sont les vésicules sporogènes (17 μ sur 12 μ) et les pansporoblastes (renfermant un grand nombre de spores uninucléées) d'un sporozoaire, probablement une microsporidie ou une haplosporidie.

Rappelons que *Plistophora helminthophthora* Keferstein (1855) (= *No-sema helminthorum* Moniez, 1887), connu chez *Moniezia expansa* Rud., *Cittotænia denticulata* Rud., *Hymenolepis bacillaris* Gæze, *Ascaris mystax* Rud., forme des vésicules sporogènes avec pellicule, mesurant 20 μ , et des spores ovalaires réfringentes de 4,2-5,9 μ sur 1,7-2,5 μ .

Le sporozoaire observé par Southwell et Bains Prashad est le premier signalé chez un cestode parasite de poisson.

Robert-Ph. DOLLFUS.

Mollusques d'eau douce recueillis au Maroc. — Au cours d'une mission au Maroc, en août-septembre 1922, j'ai eu l'occasion de récolter les mollusques suivants qu'a bien voulu me déterminer fort aimablement M. Pallary dont la compétence en malacologie africaine est bien connue.

Physa souanica var. *major* Paladilhe. Merdja de Ras-el-Daoura (nombreux exemplaires).

Physa subopaca Lmk. Oued Bou-Znika (nombreux exemplaires).

Physa subopaca var. *minor*. Marrakech, (camp du Guéliz ; séguia de Bab-Rob) (nombreux exemplaires).

Limnæa vulgaris L. Pfeiffer. Marrakech, (camp du Guéliz ; grand bassin de l'Aguedal) (très nombreux exemplaires).

Bullinus contortus Michaud. Marrakech, (grand bassin de l'Aguedal) (quelques exemplaires) ; Merdja de Ras-el-Daoura (un exemplaire).

Planorbis Philippii de Monterosato. Merdja de Ras-el-Daoura, Oued Bou-Znika (nombreux exemplaires).

Ammicola Dupotetiana Forbes. Oued Bou-Znika (nombreux exemplaires).

Melanopsis acutula Pallary. El Hadjeb (nombreux exemplaires).

Melanopsis algericensis Pallary. Marrakech (camp du Guéliz) (nombreux exemplaires).

Melanopsis pseudoferrusaci Pallary. Aïn-Attig (nombreux exemplaires).

Neritina sp. El Hadjeb (un exemplaire).

Le seul de ces mollusques qui intéresse la parasitologie humaine est *Bullinus contortus*, hôte intermédiaire de *Schistosoma hæmatobium*. Sa présence au Maroc avait été signalée dès 1880 par Morelet à Mogador, puis par Pallary (1898) à Melilla, Tanger, Tétouan, par Pallary (1922) et Brumpt (1922) à Marrakech. La nouvelle station que je signale ici est un des grands étangs qui avoisinent l'embouchure du Sebou ; ces merdja sont d'ailleurs en voie de disparition par suite des travaux d'assèchement de la Compagnie du Sebou. Au voisinage de cette station n'existent

que deux villages ; d'après les quelques renseignements que j'ai pu recueillir l'hématurie bilharzienne ne semble pas connue des indigènes.

J'ai examiné l'hépto-pancréas d'une dizaine d'exemplaires de *B. contortus* provenant du grand bassin de l'Aguedal (Marrakech). Aucun ne présentait de cercaires.

Des exemplaires d'*Ammicola dupotetiana* provenant de l'Oued Bou-Znika présentaient une petite cercaire du groupe des *Cercariæ virgulæ*. Je n'ai pu malheureusement en faire une étude détaillée. Le croquis ci-contre pris à la chambre claire donnera une idée de sa structure. La longueur du corps est de 100 à 120 μ , la largeur 45 à 50 μ ; la queue contractée mesure 55 μ de long sur 15 de large, en extension 80 μ sur 10 μ . La ventouse antérieure présente un diamètre de 20 à 25 μ ; la ventouse ventrale, un diamètre de 19 à 25 μ . Les 2 organes piriformes mesurent 11 μ dans le grand axe sur 8 dans le petit axe. La vessie en Y occupe le 1/3 postérieur du corps, l'écartement des 2 branches est de 25 μ . Le stylet, légèrement bulbeux à sa base, offre des bords excavés puis se termine brusquement en pointe lancéolée.

G. LAVIER.

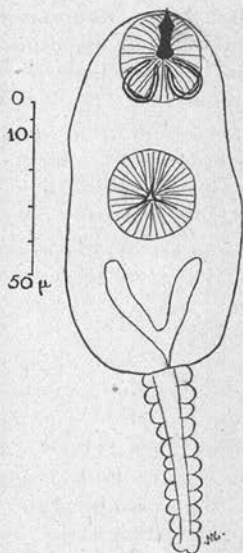


FIG. — Cercaire observée chez *Ammicola dupotetiana*.

Un cas de myiase humaine à *Wohlfartia magnifica* Schiner, observé au Kef (Tunisie). — Au cours de notre séjour au Kef, Tunisie (août-septembre 1922), notre confrère le D^r Normand nous a remis une mouche de la famille des *Sarcophaginæ* qu'il avait obtenue d'élevage dans des circonstances particulièrement intéressantes. Un de ses malades, à la suite d'une avulsion dentaire, avait ressenti peu de temps après de violentes douleurs dans son alvéole ; les douleurs allant en augmentant, il demanda conseil au D^r Normand qui, à l'aide d'une pince et d'une sonde cannelée, explora le fond de la plaie ; il fut tout étonné d'y trouver une grosse larve de diptère, cause de tout le mal. Cette larve, extraite et élevée, ne tarda pas à se transformer en pupe et à donner par la suite l'adulte qu'il nous a été loisible d'étudier. Il s'agit de *Wohlfartia magnifica* (Schiner).

Les cas de myiase humaine dus à cette espèce ne sont pas rares, et la thèse de Mme Pinon Guertchikoff (1910) en relate plusieurs observations en Russie. Cette myiase, qui semble assez fréquente en Europe, surtout chez les animaux, paraît rarement signalée dans l'Afrique du Nord.

Tout dernièrement P. Delanoé (1) montre sa grande fréquence au Maroc sur les animaux du Cercle des Doukkala. Des cas dus à *Wohlfartia magnifica*, ou à une espèce très voisine, ont également été signalés en Algérie. Notre observation nous permet de mentionner la Tunisie comme habitat de cette espèce. D'autre part, la localisation de cette larve dans une alvéole dentaire nous paraît être un cas de myiase intéressant à signaler.

F. LARROUSSE.

(1) DELANOÉ (P.). — Myiases du bétail du Cercle des Doukkala causées par les larves d'une mouche Sarcophile, *Wohlfartia magnifica* (Schiner), 1862. *Bull. Soc. sc. nat. Maroc*, II, 7-8, 1922, p. 132.
